



La Commune



Après l'évacuation, les missiles

les missiles | Palestine : Gaza

Il y a eu cinq ans le 28 septembre qu'Ariel Sharon a organisé la provocation sur l'esplanade des mosquées à Jérusalem qui a mis en route la deuxième Intifada. Cinq ans plus tard, le peuple palestinien vient de redevenir maître de la bande de Gaza, à la frontière égyptienne. Sharon a fait évacuer, avec une mise en scène qui se serait voulue déchirante, les colons de Gaza. Les complices du sionisme ont feint d'y voir un geste de bonne volonté d'Israël, un " *pas vers la paix* ". Il ne s'agit nullement de cela. La preuve, l'offensive actuelle de Sharon à coups d'artillerie et de chasseurs F16. Analyse

Il serait réducteur de ramener le départ de l'armée sioniste et des colons fanatisés à un simple calcul de Sharon. Bien sûr, évacuer la bande de terre la plus ingouvernable des territoires occupés permet à l'impérialisme israélien de mieux s'incruster en Cisjordanie. Sharon ne s'est d'ailleurs jamais caché de vouloir maintenir Tsahal en Cisjordanie et accroître encore les nouvelles colonies en violation des Accords d'Oslo, dont la nature de marché de dupes apparaît toujours plus évidente. Mais qui empêcherait Israël de faire ce qu'il a toujours fait depuis 1967 : être présent partout, à tout moment dans les territoires arrachés aux Palestiniens lors de la guerre des six jours ? Il y a un prix à payer pour tout. La répression de front, partout, pour sauvegarder des colonies qui finissaient par coûter la prunelle des yeux à l'Etat sioniste en raison du harcèlement palestinien, devenait contre-productive.

Un point pour les Palestiniens

En ce sens, la résistance du peuple palestinien a marqué un point, un petit point dans ce qui reste à conquérir. Mais un point. La " *feuille de route* " élaborée par les gouvernements occidentaux et la Russie n'est toujours qu'un bout de papier qui sert de référence à tous ceux qui prennent le peuple palestinien pour un benêt. L'influence du Hamas, en particulier, et son programme de reconquête de tout le territoire historique de la Palestine, concurrence dangereusement les leaders de l'OLP qui veulent faire du Arafat sans Arafat. Abbou Abbas apparaît comme un mollasson aux yeux d'un nombre croissant de ses compatriotes et Bush, Sharon et leurs compères regardent avec inquiétude se profiler les législatives palestiniennes dans un mois, alors même que l'état-major de l'OLP, sa police également, traînent une réputation de corruption qui alimente le ras-le-bol du peuple. Le Hamas, qui a remporté de nombreuses municipalités, a annoncé sa participation aux législatives, qu'il a toujours boycottées jusqu'à présent. Tous les observateurs un tant soit peu lucides s'accordent à considérer comme tout à fait plausible que le Hamas dépasse les caciques de l'OLP, branche non armée du Fatah mais surtout adeptes des négociations avec les sionistes, là où il n'y a rien à négocier. Si ce pronostic se confirmait, ce serait une secousse tellurique de premier ordre, car la donne changerait dans les relations avec Israël, qui n'aurait plus d'interlocuteurs complaisants à sa disposition. Les règlements de comptes engagés entre des proches du défunt Arafat, de ses officiers supérieurs et de son préposé officieux à la sécurité, Mohammed Dahlan, indiquent clairement que le peuple, les Palestiniens de base, ne se jeteront pas face aux roquettes en bouclier protecteur des chefaillons corrompus. Israël est dans l'impasse et Sharon accélère la construction du Mur de la honte pour rendre tout retour impossible.

Le sionisme creuse sa propre fosse

Les terres confisquées de force aux paysans palestiniens de Cisjordanie, dont les villages sont coupés des champs par le Mur, les expulsions à Jérusalem-Est, tout cela contribue à creuser la fosse du sionisme et à affronter la crise de ses partis politiques, qui ont tous, quelles que soient les nuances, l'objectif de chasser peu à peu les Palestiniens de Cisjordanie dans les champs de cailloux, en conservant grâce aux colons les points d'eau et les terres les plus productives. Ce qui s'est passé à Gaza n'est pas la naissance d'un " bantoustan palestinien ", même si Sharon veut lui assigner ce rôle. C'est un appel d'air pour bouter les sionistes hors de Cisjordanie, ce qui est une entreprise de plus grande complexité. La situation politique peut parfaitement connaître un changement qualitatif, avec une tension accrue, mais un espoir également à la hausse. À cette heure, le peuple palestinien passe les prétendants à sa direction à un casting implacable. La Maison Blanche, la Knesseth, les chancelleries de tous les États guettent les législatives et supputent quelles en seront les conséquences. C'est bon signe.

Modifié le mercredi 02 novembre 2005

Voir aussi dans la catégorie Palestine

Israël : chantre de l'apartheid.

La proposition de députés de la Nupes à l'Assemblée Nationale, de qualifier la politique de l'État sioniste comme une politique d'apartheid contre le peuple palestinien, crée de... >>



Israël : un gouvernement dans la tempête qui continue à assassiner les Palestiniens

La coalition anti-Netanyahou connaît des heures difficiles. Cette coalition hétéroclite va de la droite sioniste religieuse à la gauche laïque et "radicale" en passant par un parti arabe... >>



Israël : un sioniste en chasse un autre !

Le dimanche 13 juin 2021, Benyamin Nétanyahou a été contraint de quitter son poste de premier ministre par une coalition hétéroclite allant de la droite extrême à la pseudo gauche... >>



Halte à l'attaque israélienne. Vive la résistance palestinienne



Le conflit actuel a commencé en avril, avec l'offensive israélienne visant à expulser les Palestiniens de Sheik Jarrah, à Jérusalem-Est. Ici, nous abordons l'actualité, la résurgence des... >>



Déclaration de la LIS : L'Etat sioniste sera détruit, un Moyen-Orient socialiste renaît de ses cendres

La Commune relaie la déclaration de la Ligue socialiste internationale >>



Palestine : l'apartheid sioniste en action

Israël officialise en juillet 2018 sa politique d'apartheid. La jeunesse, loin de se soumettre à cette politique, se mobilise malgré une répression sauvage. Alors que l tourmente de la... >>